

# L'ingénierie cherche ses stars

**NEUCHÂTEL** La Haute Ecole Arc présentera samedi ses filières d'ingénierie. L'institution joue gros, car les effectifs ont baissé après la pandémie.

PAR LUC-OLIVIER.ERARD@ARCINFO.CH

La HE-Arc ingénierie se présente samedi lors d'une journée portes ouvertes. Le public pourra découvrir des projets réalisés par les étudiants dans les domaines de l'ingénierie horlogère ou biomédicale, la conception de produits ou d'équipements industriels, la gestion industrielle et l'informatique. On manque de cerveaux et de bras dans pratiquement tous les métiers de l'ingénierie. Pourtant, depuis la crise sanitaire, les étudiants ne se bousculent pas.

En 2019, la HE-Arc ingénierie avait vécu sa meilleure saison des inscriptions en première année, avec 178 nouveaux élèves. En 2022, ils n'étaient pas plus d'une centaine.

## Rencontre au sommet en décembre

Une situation qui incite la haute école à tenter de séduire davantage de lycéens et lycéennes.



La HE-Arc ingénierie jouera gros lors de sa journée portes ouvertes. ARCHIVES LUCAS VUITEL

Une clientèle difficile, puisque les détenteurs d'une maturité académique doivent passer par une année propédeutique avant de rejoindre la filière bachelor, au contraire des détenteurs de CFC avec maturité professionnelle, qui

ont accès directement. La direction de la HE-Arc a contacté les directions de lycées pour que celles-ci incitent leurs élèves à se rendre aux journées porte ouvertes. «Nous avons peu de moyens de savoir si nos demandes ont été re-

layées auprès des élèves», indique Serge-André Maire, porte-parole de la filière ingénierie. Une rencontre entre les directions des lycées et la HE-Arc est prévue en décembre. Deux lycées que nous avons contactés, Blaise-Cendrars à

La Chaux-de-Fonds et Denis-de-Rougemont à Neuchâtel (LDDR), assurent toutefois que le message a passé. «Les élèves ont droit à deux jours pour se rendre dans une haute école universitaire ou spécialisée», indique Christophe Stawarz, directeur de l'établissement chaux-de-fonnier. «Mais il est vrai qu'ils sont plus nombreux à se rendre à l'Université de Neuchâtel et à l'EPFL.»

Le directeur du LDDR, Philippe Robert, assure également que la proposition de la HE-Arc est parvenue aux élèves de troisième année. Mais la voie privilégiée par les lycéens et lycéennes est bel et bien académique. Un questionnaire aux élèves de troisième année du LDDR distribué en 2020 le montre. Sur 212 élèves sortants, 186 ont répondu sur leur avenir. 48 ont déclaré s'être inscrits à l'Unine, 30 à l'EPFL, et 18 en HES, dont 6 ont choisi la HE-Arc, tous domaines confondus.